

naire des conférenciers, les renseignements les plus positifs quant au mode de culture et de pratique d'industrie agricole adoptés dans plusieurs pays d'Europe.

L'introduction d'industries agricoles nouvelles dans notre pays, ou pratiquées sur une plus grande échelle dans notre province, suppose nécessairement un plus grand nombre d'ouvriers agricoles, c'est-à-dire de cultivateurs. C'est pourquoi, les organisateurs des conventions et des comices agricoles, étant animés d'un désir sincère de voir un plus grand nombre de propriétaires de terres dans les différentes régions agricoles, notamment dans les grands centres de colonisation, adoptent tous les moyens possibles pour favoriser l'œuvre de la colonisation, faisant appel à tous les dévouements; ils ont recherché et ils exposent actuellement les causes des influences diverses qui ont eu pour effet de détourner un si grand nombre de cultivateurs de la pratique de l'agriculture, afin d'arriver plus sûrement à écarter tous les obstacles qui pourraient se présenter.

Il est surtout un moyen à adopter que les amis de l'agriculture ne manquent pas d'indiquer dans les conventions agricoles, et sur lequel ils insistent grandement, car il leur paraît plus puissant que tous les autres réunis ensemble: C'est celui de l'instruction à donner aux jeunes gens qui se destinent à la pratique de l'agriculture, dans les écoles d'agriculture où l'on y apprend non-seulement à bien exploiter une ferme, mais aussi à devenir même professeur d'agriculture si les cours théoriques d'agriculture sont régulièrement suivis en même temps que la pratique qui y est faite sur la ferme-modèle.

Rien n'empêcherait ces jeunes gens initiés à la science agricole de donner aussi, là où ils seraient établis, des cours d'agriculture pendant l'hiver. Ce serait un moyen de propager l'enseignement agricole dans les campagnes. Dans les écoles, tout devrait avoir une teinte agricole, surtout l'arithmétique, suivant en cela comme modèle, le traité d'arithmétique de M. Ls Gossin, où les exemples ne sont en quelque sorte qu'agricoles. Si l'on est sincère dans les témoignages d'intérêt portés d'une manière si générale en faveur de l'agriculture, on ne saurait mieux faire que de propager l'enseignement de l'agriculture pour qu'elle fasse partout de véritables progrès.

Nécessité d'encourager les expériences en agriculture

Ce qui milite en faveur d'expériences à faire en agriculture, c'est que pour une industrie aussi largement étendue, d'une pratique aussi générale, une découverte, quelque minime qu'elle soit, un perfectionnement même de peu d'importance, pourraient avoir pour effet d'augmenter non-seulement la production agricole, mais aussi de diminuer les frais des travaux de culture dans une proportion considérable, d'accroître par cela même les profits à réaliser par l'exploitation d'une ferme.

De ces réflexions, il nous paraît très utile que les directeurs des cercles agricoles prissent sur eux d'organiser dans les paroisses où ils sont établis un champ destiné aux nombreuses expériences agricoles qui seraient confiées aux soins d'un cultivateur le mieux entendu dans la pratique de l'agriculture et qui serait chargé de faire des expériences sérieuses, exactes et rigoureuses à l'égard des différentes plantes nouvelles à introduire dans les cultures, de même que pour les semis qui exigent une grande attention ainsi que des soins particuliers de culture.

Ce cultivateur devra tenir compte des expériences faites, pour en donner communication aux membres du cercle agricole.

L'idée d'établir un champ à expériences, pour l'avantage de chaque cercle agricole, pourrait paraître singulière à un grand nombre de cultivateurs; mais ils ne sauraient contester l'utilité et les avantages qu'ils devront en retirer. Cependant un des principaux obstacles ne serait autre que celui de la dépense à faire pour établir un champ à expériences d'une manière permanente, et pouvant donner entière satisfaction aux membres du cercle agricole ayant contribué à établir ce champ à expériences.

Si une municipalité scolaire avait à sa disposition un professeur parfaitement entendu dans la théorie et la pratique agricoles, elle y gagnerait en attachant à cette école un champ à expériences dont les profits réalisés seraient donnés à cet instituteur pour lui aider à obtenir un salaire pouvant le compenser pour la tenue de ce champ à expériences qui profiterait ainsi à ses élèves de même qu'au cercle agricole qui voudrait encourager cette œuvre par une faible contribution de la part de chaque membre du cercle.